La Feuille de Chou

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fontenilles-Saint Lys – regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys de Seysses et de l'association des Jardiniers du Cercle des Fontaines

L'Association des jardiniers du Cercle des Fontaines est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES
. N° tel : 05.61.91.93.77. – 06.86.79.76.08. - Courriel : feuille.dechou@aol.com - BLOG :http :www.jardinclub61323.fr

N°113 Mars 2015

PROCHAINES REUNIONS DE L'ASSOCIATION

Vous trouverez ci-dessous les réunions du mois de mars

Toutes et tous les jardiniers peuvent assister à ces réunions ou venir à ces manifestations

Vous pouvez retrouver la feuille de chou sur notre blog : *http://www.jardinclub61323.fr*

2-mars-2015	LUNDI	FONSORBES	PREPARATION DU CARNAVAL - SALLE DUFFAUT	20H
6-mars-2015	VENDREDI	BONREPOS	REUNION MENSUELLE SALLE DES ASSOCIATIONS	20H30
9-mars-2015	LUNDI	FONSORBES	REUNION MENSUELLE - LES TRAVAUX DU MOIS BONS DE COMPOST	20H
10-mars-2015	MARDI	SEYSSES	REUNION MENSUELLE - SALLE DE LA MUSIQUE (près de l'église)	20h
14-mars-2015	SAMEDI	FONSORBES	ATELIER DE GREFFE PARTIE PRATIQUE ANIME PAR M. J BERGERON - SALLE DUFFAUT	9H -12H
16-mars-2015	LUNDI	FONSORBES	PREPARATION DU CARNAVAL - SALLE DUFFAUT	20H
21-mars-2015	SAMEDI	FONTENILLES	ATELIER REMPOTAGE ANIME PAR C. TROCH – CENTRE COMMERCIAL DIAL ANIMATION COMMERCIALE DES ARTISANS ET COMMERCANTS DE FONTENILLES (en remplacement du même atelier prévu salle Duffaut à Fonsorbes)	JOURNEE
23-mars-2015	LUNDI	FONSORBES	PREPARATION DU CARNAVAL - SALLE DUFFAUT	20H
28-mars-2015	SAMEDI	FONSORBES	CARNAVAL PREPARATION DU CHAR EN MATINEE DEFILE L'APRES MIDI VERS LES 15H - salle Duffaut	9H - 12H 15H- 18H
28-mars-2015	SAMEDI	SAINT LYS	FLORALIES - SALLE DE LA GRAVETTE	9H - 18H
29-mars-2015	DIMANCHE	SAINT LYS	FLORALIES - SALLE DE LA GRAVETTE	9H - 18H

Notre boite aux lettres mail a été piratée le 17 février dernier. Afin de ne pas perturber les travaux de notre association, cette boite a été vidée de toutes les adresses qu'elle contenait et une nouvelle a été ouverte : feuille.dechou@aol.com. Par contre notre blog n'a pas été touché, vous y trouverez toutes les feuilles de chou depuis le débutde l'association.

Conseils de jardinage de mars

Les proverbes Quand mars fait avril, Avril fait mars. - Le soleil de mars, Donne des rhumes tenaces.
Taille tôt, taille tard, Taille toujours en mars.

Les plantes :En mars, avec le retour des premiers rayons du soleil, la nature s'éveille.

Au potager, c'est le moment de planter les variétés précoces de pommes de terre, d'ail rose, d'oignon blanc, d'échalotes, d'asperges, de petits pois et de fraisiers en godets. Les semis sous abris peuvent aussi commencer (salades de printemps, choux, choux de Bruxelles, navets, poireaux, betterave rouge, salsifis, fèves, épinards, carottes, radis...).
Au verger, le moment est venu de planter les arbustes à petits fruits (framboisiers, groseilliers et cassissiers). Pour protéger les arbres des parasites, une pulvérisation de bouillie bordelaise peut être appliquée (Respectez les doses et les périodes prescrites).
Au jardin d'agrément, c'est le moment de planter la pelouse mais aussi de tailler les rosiers et la glycine. Mars est aussi la meilleure période pour diviser les plantes vivaces et les perce-neige défleuris. Et pour bien préparer le terrain des futurs massifs, le jardinier pense à mettre en place de l'engrais biologique. Bientôt, il sera temps de procéder aux premiers semis des fleurs annuelles sous un voile de protection. Mars est aussi le mois idéal pour planter les rosiers à racines nues et semer les capucines grimpantes et les annuelles rustiques telles que les centaurées, les pieds d'alouette, ou encore les pois de senteur… Les arbustes à floraison estivale sont à rabattre au sol tandis que les haies sont à tailler. C'est aussi l'époque de planter les arbres et arbustes à feuilles caduques.
Sur le balcon, il est encore trop tôt pour commencer quoi que ce soit. Les plantes en pot doivent continuer d'être bien protégées contre le gel tardif

Mars au jardin d'ornement

Les arbres et les arbustes
Plantez : les arbres et arbustes à feuillage caducs jusqu'à la fin du mois en pensant toujours à la taille définitive de ces végétaux devenus adultes. Évitez de planter les grands sujets près de la maison ou sur les limites Sud et Ouest du jardin car celui-ci serait alors trop ombragé.

- Comblez les trous laissés par les plantes gelées dans les massifs avec de petits arbustes à fleurs.
- Plantez et palissez la glycine et la clématite.
- Plantez les rosiers en conteneurs après avoir habillé et praliné les racines.

Taillez : sévèrement les arbustes à floraison estivale comme le buddleia, le céanothe, l'althéa ou les pérovskias.

- Taillez les arbustes de haies comme les pittosporums, les eleagnus et les photinias qui produiront ainsi de nouvelles pousses bien rouges.

- Taillez le buis et entretenez vos topiaires pour qu'ils gardent une belle forme.
- Taillez les grimpantes comme la glycine, le chèvrefeuille, la bignone, et le lierre en supprimant les rameaux morts et toutes les branches qui s'éloignent du mur.
- Dans le Sud, à la fin du mois, commencez à tailler les mimosas après la floraison, les bougainvillées et les hibiscus restés en pleine terre.
- Taillez les rosiers.

Multipliez les cornouillers, les lilas, les amélanchiers et les rhus**.**

- Bouturez les saules en coupant de petites branches pour les mettre à raciner dans un grand vase rempli d'eau.
- Semez les graines de camélia dans de la tourbe et du sable. Installez au chaud et dans une pièce lumineuse.

Entretenez : Désherbez et étalez du compost bien décomposé aux pieds de vos arbres et arbustes.

- Arrosez avec du purin d'ortie pour favoriser le départ de la végétation grâce à cet apport d'azote.

Les fleurs

Entretenez : Contrôlez les protections encore en place sur les plantes frileuses.

- Continuez à désherber manuellement et à biner le sol autour des plantes pour éliminer les mauvaises herbes et surtout leurs racines parfois profondes et adventices.
- Faites des apports d'engrais bio complet ou de compost au pied des plantes.
- Paillez le pied de vos hortensias avec de l'ardoise pilée qui rendra tout l'éclat à leurs fleurs bleues de façon naturelle.
- Rabattez le feuillage fané des vivaces à 20 cm du niveau du sol.
- Coupez les chaumes fanés des graminées.

Plantez des vivaces comme le lupin, la rose trémière, l'hémérocalle, le bergenia, la mauve ou la scabieuse dans les massifs ou les plates-bandes.

- Plantez les fuchsias rustiques, les hostas, les pervenches et les digitales dans les zones ombragées du jardin.
- Plantez les érigerons, les campanules, les aubriètes, les sédums, les corbeilles d'argent et les saponaires dans les rocailles ensoleillées et en terrain bien drainé. En terre lourde et argileuse, faites un apport copieux de sable de rivière

Multipliez : Divisez les touffes de vivaces âgées de plus de 4 ans et devenues trop denses et moins florifères.

- Semez en mini serre chauffée des graines de plantes annuelles comme les capucines, les cosmos, les impatiens, les zinnias, les ipomées, ou les œillets d'Inde.

Les bulbes

Multipliez : Divisez les touffes vieillissantes de perce-neige, et d'hémérocalles.

- Bouturez les dahlias en prélevant les jeunes pousses d'une dizaine de centimètres.

Plantez les bulbes d'été en commençant par les bulbes les moins sensibles au froid : hémérocalles, crocosmias, glaïeul et lis. Déposez au fond du trou un lit de sable ou de graviers pour le drainage et une poignée de terreau bien décomposé. Pour les autres bulbes comme les dahlias, attendez la mi-avril.

- Plantez dans un coin discret du jardin les bulbes forcés ayant fleuri à l'intérieur, vous aurez ainsi une chance de les voir refleurir l'année suivante.

Entretenez : Coupez les fleurs fanées et feuillage jauni des bulbes à floraison hâtive**.**

Démarrez la végétation des glaïeuls, des Arums, des bégonias tubéreux, et des cannas dans une caisse de tourbe humide conservée à la lumière et hors gel.

La pelouse

Plantez : Préparez le sol pour accueillir une nouvelle pelouse. Retirez tous les cailloux, mettez de l'engrais et ratissez. Début avril, il sera temps de semer le gazon.

Entretenez : Ratissez et scarifiez pour aérer le sol.

- Ressemez les zones trouées.
- Si la température est supérieure à 10° vous pouvez commencer à faire des apports d'engrais azotés sur le gazon.
- Faites vos bordures à la bêche pour obtenir un contour net.
- Tondez votre pelouse dès que celle-ci atteindra 6 cm. Procédez par temps sec. Ne laissez pas les résidus de tonte en place car à cette époque de l'année cela favorise l'apparition de maladies.

Mars au potager

Semez sous châssis, les navets, les laitues de printemps, les céleris raves et les céleris branches.

- Semez en pleine terre, les carottes, les radis, les poireaux, les épinards, les choux-fleurs hâtifs, les petits pois et les fèves.
- Semez les bettes à carde en lignes espacées de 30 cm.
- Semez les salsifis et les scorsonères sous 2 cm de terre en sillons espacés de 20 cm.
- Semez vos tomates, aubergines, melons, pastèques et piments en mini serre chauffée à la maison.
- Semez un carré de plantes aromatiques comme la ciboulette, le persil ou l'estragon.

Plantez : Continuez les plantations d'ail, d'oignons jaunes et d'échalotes dans une terre légère à laquelle on aura ajouté quelques pelletés de sable pour la drainer.

- Plantez les pommes de terre précoces dans une terre préparée et riche. Il est toujours possible d'ajouter de l'engrais bio au fond du trou si vous n'avez pas enrichi la terre de compost ou de fumier. Elles apprécieront. Prévoyez 60 cm entre les rangs et espacez vos plants de 40 cm.
- Plantez les topinambours au fond du potager dans un sol fertile, leur floraison automnale fera un fond de décor absolument somptueux.
- Plantez un carré de plantes aromatiques (romarin, persil, thym, sauge...) dans un endroit chaud et abrité du potager. Entourez votre carré de tuiles placées à la verticale, elles abriteront les plantes du vent tout en restituant de la chaleur la nuit
- Plantez en sol très léger de nouveaux rangs d'asperges à partir de griffes de 1 ou 2 ans achetées dans le commerce. Espacez les rangs de 80 cm.
- Divisez l'estragon.

Récoltez la mâche et les épinards.

- Récolter l'oseille.
- Récoltez les poireaux

Entretenez : Aérez les châssis et les plantes sous cloches pendant les belles journées de mars.

- Incorporez du fumier et du compost sur les planches inoccupées.
- Broyez et enfouissez les engrais verts.

- Aérez les artichauts, les beaux jours de mars, pour éviter que la pourriture ne prenne. A la fin du mois, débutez les pieds en fonction de la météo.
- Dans le Sud, buttez le pied des fèves et pincez les extrémités des tiges.
- Binez entre les rangs de fraisiers et constituez de nouveaux rangs en détachant les plantules de leurs stolons.
- Aérez le sol avec une grelinette sans le retourner pour éviter de perturber son équilibre.

Multipliez : Divisez les pieds de rhubarbe**.**

- Divisez la ciboulette et l'estragon.
- Diviser les artichauts.

Protégez : Maintenez les protections hivernales sur les légumes les plus frileux tant que les gelées sont à craindre.

Mars au bassin

Entretenez : Vers la fin du mois, lorsque les plus grands froids seront derrière nous, videz le bassin d'1/4 de son eau afin de réduire la concentration de nitrates et autres sels toxiques qui proviennent de la décomposition des débris végétaux pendant l'hiver. Profitez-en pour éliminer les algues vertes qui devraient déjà commencer à se former.

- Lorsque l'eau est plus basse, taillez les végétaux flétris ou fanés et enlevez les feuilles mortes des plantes aquatiques avant qu'elles ne se décomposent dans l'eau.
- Rempotez les végétaux aquatiques immergés qui étaient un peu chétifs l'année précédente dans un terreau adapté complété par un engrais spécifique en granules pour bassin.
- Ouvrez par temps chaud le local où sont entreposées vos plantes les plus fragiles pour les accoutumer progressivement aux températures extérieures car elles devront bientôt regagner le bassin.

Plantez des iris et des primevères aux abords de votre bassin. Pour les zones ombragées pensez aux fougères et aux hostas pour la texture et la couleur de leurs feuillages et aux délicates pervenches qui bientôt couvriront le sol de leur floraison mauve/bleutée.
Multipliez : Repiquez les plantules issues des graines semées sur couche chaude les mois précédents dans des pots individuels remplis d'un mélange de terre de jardin, de bon terreau, d'un peu de compost et de sable de rivière. Gardez au chaud.

- Divisez les rhizomes de jacinthe d'eau et mettez-les en végétation à l'abri du gel et à la pleine lumière dans l'attente d'une installation future au bassin.
- Mettez à démarrer dans de la tourbe humide et au chaud les tubercules d'Arum.
- Dans le Sud, diviser les bulbes d'alocasia.

Nourrissez : Dès la mi-mars et même avant selon les régions, vous pourrez recommencer à nourrir poissons rouges et carpes koï. Ajoutez toujours quelques préparations vitaminées pour reconstituer le système immunitaire de vos pensionnaires fragilisés par l'hiver.
Surveillez : Observez vos poissons pour déterminer leur état de santé. Isolez et traitez ceux qui présentent des taches suspectes ou des problèmes aux nageoires ou autour des branchies qui correspondraient à autant de signes de pathologies.

- Bientôt les poissons rouges vont se reproduire. Si vous souhaitez récupérer les œufs en vue de les élever pour agrémenter un autre bassin ou créer un aquarium, placez des cordes de frai à 25 cm sous la surface de l'eau.
- C'est aussi la période de reproduction pour les grenouilles ou les crapauds. Les grenouilles rousses ouvrent le bal des pontes. Si vous apercevez des amas gélatineux composés de multiples billes translucides avec un point noir en leur centre, protégez-les et remettez à plus tard vos interventions sur cette zones du bassin.

Construisez : Mars est le mois idéal pour envisager la construction d'un nouveau bassin. Choisissez un endroit bien dégagé où le soleil brillera au moins 6 à 8 heures par jour pour vous assurer de belles floraisons.

- Si vous désirez y introduire des poissons n'envisagez pas une surface inférieure à 5 m² et pensez à la profondeur qui devra être suffisante pour que les poissons en hiver ne se fassent pas prendre dans la glace.

Mars au balcon et sur la terrasse

Plantez les violas retombants en suspensions ou des sacs spéciaux pour profiter de leurs cascades fleuries. De nombreux nouveaux hybrides sont dès à présent disponibles proposant des coloris originaux et éclatants.

- Confectionnez des jardinières très « natures » avec des pâquerettes et des myosotis en fond de décor et des corbeilles d'or en premier plan qui produiront un beau contraste de couleurs.
- Continuez les plantations de lys dans de grands pots bien profonds et bien drainés.
- Plantez les grimpantes dans de grands bacs le longs des murs. Clématite, chèvrefeuille, et lierre peuvent dès à présent être installés.
- Plantez les bulbes de glaïeuls dans de longs bacs à l'abri.
- Plantez des conifères nains.
- Plantez une jardinière de plantes aromatiques. Pour cela, drainez bien le fond du contenant avec des graviers et constituez un mélange riche et léger à base de terreau, de compost et de sable de rivière. Placez en plein soleil et n'oubliez pas de bien arroser les premières semaines pour assurer la reprise.

Repiquez les plantes reçues en mini-mottes dans des godets plus grands.

- Repiquez les semis de capucines, ageratums, et pétunias effectués le mois précèdent au chaud.

Semez des pourpiers directement dans les jardinières au plein soleil**.**

- Semez en mini serre chauffée les graines de plantes annuelles comme les impatiens, les ipomées, les balsamines et les œillets d'Inde.

Anticipez : Mettez vos bulbes de dahlias ou de bégonias tubéreux, d'arums et de cannas dans une caissettes de tourbe humide dans un endroit abrité du gel et à la lumière pour démarrer leur végétation.
Protégez : Maintenez les protections hivernales sur les plantes tropicales.
Créez : Créez un potager sur votre balcon
Entretenez : Nettoyez vos jardinières avec de l'eau de javel et rincez-les avant d'y installer de nouvelles plantes.

- Fixez solidement les jardinières au balcon surtout ci celles-ci dépassent côté rue, un accident est vite arrivé !
- Rabattez les touffes de vivaces à 20 cm du sol.
- Taillez les bambous.
- Taillez puis rempotez les fuchsias et géraniums lierres à la fin du mois.
- Dans le Sud, taillez les lantanas et les plumbagos pour qu'ils se ramifient.
- Rempotez les plantes à l'étroit dans leurs pots.

Mars au jardin d'intérieur

Arrosez : Les températures augmentent ainsi que la longueur des journées, les plantes entrent en période de croissance : augmentez progressivement la fréquence des arrosages et recommencez à ajouter de l'engrais une fois par mois. Laissez tout de même sécher le mélange sur quelques centimètres et ne laissez jamais d'eau dans les coupelles.

- Il n'est pas encore temps d'arroser les plantes grasses et cactus ; attendez le mois prochain pour cela.

Entretenez : Déplacez les plantes les plus fragiles installées pour l'hiver derrière une fenêtre exposée plein Sud ou tamisez le soleil de midi avec un store.

- Liez les longues tiges des plantes grimpantes à leurs supports, après nettoyage des branches mortes. En intérieur, il est possible de cultiver ces plantes dans de grands bacs et de les utiliser pour cloisonner une pièce trop grande.
- Certaines plantes donnent des signes de besoin de rempotage : elles jaunissent, tombent malades, les racines sortent du pot, ou l'eau s'écoule trop vite. Choisissez un pot de la taille supérieure et rempotez-les dans un bon terreau du commerce en y ajoutant un peu de compost fait maison. Ne négligez pas la couche de drainage au fond du pot qui devra correspondre à 20 % du volume total.
- Nettoyez vos pots à l'eau de javel pour éliminer les risques de propagations de maladies avant de les réutiliser pour d'autres plantes.
- Contentez-vous de surfacer les plantes difficiles à déplacer ou poussant dans des contenants trop lourds.
- Ouvrez les fenêtres pour ventiler vos plantes lors des belles journées.
- Commencez le rempotage des phalaenopsis dans un substrat « spécial orchidées ».

Taillez les plantes grimpantes en supprimant les parties malades ou chétives. Certaines pourront être rabattues à 30 cm du sol pour les fortifier.

- Rabattez les fuchsias et les géraniums à 20 cm pour induire le départ de la végétation.
- Finissez la taille des agrumes après les dernières récoltes de fruits.

Multipliez : Prélevez les rejets à la base des plantes vertes, de la sansieveria ou des broméliacées et installez-les dans des pots individuels.

- Mettez en végétation les bégonias tubéreux, les dahlias et les tubercules d'Arums dans un mélange léger et humide (tourbe et sable) et installez-les dans un endroit chaud et lumineux.
- Semez les annuelles comme les cosmos, les capucines, les zinnias, les roses d'inde, les penstémons, les cléomes, les ipomées et les tabacs d'ornement dans une serre chauffante ou une caissette contenant un mélange de terreau et de sable.
- Semez en mini serre chauffée les tomates, les aubergines, les poivrons, les piments et les poires-melons, vous gagnerez du temps sur leur fructification et sur leur mise en place au potager.
- Continuez de bouturer chlorophytum et pothos mais aussi le lucky bambou.
- Faites des boutures de plantes grasses, en prélevant des feuilles et en les plantant dans du sable. Cette technique fonctionne très bien sur les crassulas, les echeverias ou les graptopetalums

Innovez : Composez un jardin mexicain dans un large demi-pot. Vous y mettrez des petits cactus de tailles et de formes diverses et couvrirez le sol de galets blancs pour les mettre en valeur.

Mars à la ruche

C'est le grand moment de la visite de printemps des ruches. L'objectif de cette visite est de vous faire une idée précise de l'état de vos colonies d'abeilles. Il faut impérativement qu'il fasse au moins 15°C et qu'il n'y ait pas de vent.
Pour chaque ruche vous allez vérifier l'étendu du couvain, les provisions en pollen et miel, l'absence de maladie (notamment Loque Américaine).
Nettoyez bien vos outils et vos mains après le passage sur une colonie douteuse vous limiterez ainsi la propagation des maladies. Si vos ruches sont équipées de plancher plein et que ceux-ci sont sales il faut les nettoyer.
Il ne faut pas agrandir le nid à couvain lors de cette visite c'est trop tôt.
Au sortir de l'hiver une mortalité normale est de l'ordre de 10%, les moyennes s'approchent toutefois depuis quelques années plus de 30 à 40%. Ne vous sentez pas fautifs si vous avez perdu beaucoup de colonies, ce ne sera généralement pas de votre faute.
Important : *Une intervention au rucher se fait par temps ensoleillé, une température supérieure à 15°C, pas de vent et de 14H00 à 16H00 l'après-midi. Si vous êtes débutant n'intervenez jamais dans d'autre condition, les abeilles toujours très douces et collaborative mais elles peuvent, dans de mauvaise conditions, se transformer en un instant en insecte agressif et piquer tout le voisinage sans même que vous vous en rendiez compte sous votre combinaison.*

Rosmarinusofficinalis - Romarin

Famille: Labiacées, Lamiacées, Labiées, **Origine:** Bassin méditerranéen, **Période de floraison:** février, mars, avril, **Couleur des fleurs:** bleu, **Exposition:** soleil, **Type de sol:** ordinaire, pauvre, **Acidité du sol:** calcaire, **Humidité du sol:** sec, **Utilisation:** potager, **Hauteur:** jusqu'à 1,5m, **Type de plante:** condiment, **Type de végétation:** vivace
Type de feuillage: persistant, **Rusticité:** rustique, **Plantation, rempotage:** printemps
Méthode de multiplication: bouturage en été, **Espèces, variétés intéressantes:** Le genre comprend 2 espèces,
-*Rosmarinusofficinalis*, l'espèce type
-*Rosmarinusofficinalis 'Roseus'*, à fleurs rose pâle
-*Rosmarinusofficinalis var. Albiflorus*, à fleurs blanches
-*Rosmarinusofficinalis 'Aureus'*, aux feuilles panachées de jaune
Toxicité: feuilles comestibles, infusions

Le romarin, que l'on peut parfois connaitre sous le nom d'herbe aux couronnes ou encore d'herbe des troubadours, est un bel arbrisseau aromatique touffu qui pousse spontanément dans les collines sèches et calcaires du bassin méditerranéen, dans la garrigue et le maquis.
Toujours vert, ses tiges ligneuses et ramifiées portent de petites feuilles persistantes lancéolées et rigides qui ressemblent à des aiguilles. Vertes sur le dessus, le dessous est quant à lui grisâtre et duvetés. Dans le midi, les fleurs apparaissent dès janvier. De couleur bleu pâle parfois tachetées de violet, elles sont regroupées en petites grappes au sommet des rameaux. L'arbrisseau peut s'étendre sur 1,50 m de haut et de large.
Bien qu'il soit tentant de s'adonner à la cueillette sauvage dans le sud, il est plutôt conseillé de ne pas toucher aux populations spontanées, au risque de leur nuire. D'autant plus que la culture est facile : même si c'est un habitué des sols calcaires, il se développe très bien dans tous les types de sols bien drainés, même ceux à tendance acide à condition cependant que les hivers ne soient pas trop froids et qu'ils ne reçoivent pas de la pluie en excès.
Il trouvera sa place au jardin pour ses qualités culinaires et mellifères mais également en massif, dans une rocaille ou dans une haie pour ses qualités ornementales.

Culture et entretien : Semez les graines au printemps, d'avril à juin, sous abri. Quand le plant s'est bien enraciné et qu'il atteint les 5 cm (cela peut prendre un peu de temps), repiquez-le en plein soleil.
La multiplication par bouturage peut également se faire mais plutôt l'été. Prélevez les boutures après la floraison, sur les nouvelles pousses.
La méthode la plus simple reste cependant le marcottage. Les rameaux situés à la base du pied se courbent facilement et il est aisé de les fixer en terre. Procédez au printemps et séparez la nouvelle pousse du pied mère à l'automne.
Quel que soit le mode de multiplication choisi, n'oubliez pas que la mise en place en pleine terre doit respecter une distance de un mètre en tous sens pour que le pied puisse s'étoffer correctement. Le pied peut alors rester en place six ans au moins.
Peu exigeant quand il est adulte, veillez cependant à ce qu'il n'ait pas froid durant les hivers trop rudes. Paillez le pied si nécessaire. Pour les régions trop humides, il reste la culture en pot (30 cm minimum) ; vous pourrez ainsi rentrer votre romarin à l'intérieur l'hiver.
Récolte et consommations Dès les premières fleurs vous pouvez commencer à couper les rameaux, en les taillant de moitié. Vous favorisez ainsi la repousse.
En cuisine, le romarin aromatise grillades, marinades, poissons, sauces diverses...
En infusion, il sera utilisé pour ses propriétés stimulantes, antibactériennes et digestives
Le saviez-vous ?

- Les vertus du romarin sont connues dès l'antiquité, où des rameaux ont été retrouvés dans les tombes égyptiennes.
- Le romarin est un allier pour le jardinier ; il repousse notamment la mouche de la carotte et les piérides

Pittosporum : réputé pour son feuillage

Le pittosporum, outre sa discrète floraison, a un feuillage de toute beauté.La plantation, la taille et l'entretien de cet arbuste participera au bon développement de votre pittosporum.
Nom : Pittosporum, Famille: Pittosporacées, Type: Arbuste, Hauteur: 2 à 5 m, Exposition: Ensoleillée, Sol: Ordinaire, Feuillage: Persistant, Floraison : Mars à juin
Plantation du pittosporum :Au **printemps** ou à l'**automne** pour les Pittosporum en conteneur.

- Exclusivement à l'automne, s'ils sont à racines nues.

Choisissez un endroit bien ensoleillé et abrité des vents frais.

- Suivez notre guide pour bien planter les arbustes

En haie, respectez une distance de 80 cm à 1 m entre chaque pittosporum.
Taille du pittosporum : Jamais en fin d'hiver, car sa floraison printanière serait compromise.
Attendez donc la **fin de la floraison** de printemps pour tailler.
Pour la taille d'une haie de Pittosporum,

- suivez nos conseils pour bien tailler une haie.
- En isolé ou en massif, suivez nos conseils de taille des arbustes

A savoir sur le pittosporum : Son allure, le vert tendre de son feuillage et sa belle floraison font de cet arbuste l'un des « incontournables » de nos jardins.
Il demande peu d'entretien et vous aurez même le loisir, si vous le souhaitez, de lui donner la forme que vous souhaitez ou que vous avez imaginée dans vos rêves…
En haie, en isolé ou en massif, le Pittosporum est également parfaitement adapté à la culture en pot pour vos terrasses et vos balcons.
Dans le cas d'une culture en pot, protégez-le pour passer l'hiver sans dommage.
Conseil malin sur le pittosporum:Le Pittosporum redoute les fortes gelées, **paillez** le pied de l'arbre pour le protéger du froid.

Cornouiller sanguin-Cornus sanguinéa

Arbuste de 2 à 3m., décoratif en hiver par son bois rouge vif.
Variété à feuillage panaché vert et jaune, rustique et vigoureux, employé pour éclairer l'ensemble du massif.
Multiplication par bouturage ou marcottage.
Les petites fleurs du cornouiller sauvage, *Cornus mas*, réunies en ombelles, sortent au début du printemps, avant les feuilles, puis viennent les fruits elliptiques rouge écarlate, les cornouilles, qui, même mûrs, conservent une saveur acidulée et contiennent du glucose, de l'acide malique, de l'acide citrique, des mucilages et des tanins.

On en fait des confitures un peu acides et astringentes ; mises en fermentation, les cornouilles donnent une boisson alcoolique très savoureuse.
De leurs graines s'extrait une huile qu'on utilise en savonnerie.
Avec les feuilles, on peut faire une excellente infusion. La médecine populaire recommande les cornouilles comme astringents intestinaux. L'écorce, qui contient une substance amère, la cornine, ainsi que des pectines et des tanins, fournit également une infusion aux propriétés astringentes et toniques.

Corbeille d'argent: superbe couvre-sol

La corbeille d'argent tient son nom de sa formidable floraison qui se renouvelle du printemps à l'automne.
L'entretien est facile et le caractère décoratif tout à fait adapté en couvre-sol.
En résumé, ce qu'il faut savoir :
Nom : Iberis, **Famille** : Brassiacées, **Type** : Fleur, vivace, **Hauteur** : 50 cm, **Exposition** : Ensoleillée, **Sol** : Léger, **Feuillage** : Persistant, **Floraison** : Mai à octobre

Plantation de la corbeille d'argent :**Sans préférence, au** printemps **ou à l'**automne**.**
Pensez à arroser régulièrement au début, surtout si vous plantez au printemps

- Multiplication par **division de la touffe** en été.

Taille de la corbeille d'argent : Supprimez les fleurs fanées au fur et à mesure.
Rabattez après la floraison.
A savoir sur la corbeille d'argent : De rusticité moyenne, la Corbeille d'argent nécessite une certaine température durant la floraison et craint également le gel.
Choisissez donc de préférence un **endroit abrité** pour la cultiver.
Elle sera particulièrement mise en valeur en bordure de massif, en jardinière mais également en rocaille et talus.
Elle est très courtisée par nos amies **les abeilles**.
Conseil malin à propos de la corbeille d'argent : La corbeille d'argent n'a pas besoin d'être arrosé durant l'été…un bon point pour les économies d'eau et pour notre planète !

Bulbes d'été : choix et plantation

Dahlia, glaïeuls, cannas ou montbrétias : il existe une grande variété de bulbes d'été, faciles à cultiver, spectaculaire, qui complètent à merveille vos massifs ou potées de vivaces et plantes annuelles. Découvrez-les !

Quand les planter ?

Dans les régions au climat doux, dahlias, glaïeuls, lis et autres crocosmias peuvent être mis en terre dès le mois de mars. Ailleurs, mieux vaut attendre le mois d'avril. Mais il faut alors stocker les bulbes dans des pots remplis de tourbe ou de sable, et les garder à l'abri du gel.
Au nord de la Loire, patienter jusqu'à la 2e quinzaine d'avril est préférable, pour éviter que les jeunes pousses ne soient détruites par une gelée tardive...

Les plus faciles

Il existe un grand nombre de bulbes à floraison estivale. Parmi les plus faciles, on distingue :

- dahlias : grande variété de formes et de couleurs (lire : Dahlia : les différentes formes de fleurs), floraison continue : parfaits en pot, en bordure ou en massif
- lis: fleurs magnifiques, riches parfums : une merveille en massif ou en pot, sur la terrasse...
- crocosmia (également connus sous l'appellation montbretias) : très florifères; mêlez leurs crêtes jaunes, oranges ou rouges avec des dahlias pour une scène pleine d'éclat
- glaïeuls : leurs grandes hampes font le bonheur des amoureux des jolis bouquets (lire : Fleurs à couper pour beaux bouquets)
- cannas : une touche d'exotisme en fond de massif

Leur culture en pleine terre ne pose pas de difficulté, et si vous les mettez en place au début du printemps, ils vous garantiront un été fleuri, sans entretien ou presque.

Dahlia 'City of Rotterdam' - Lis 'Tiny Todd' - Monbretia-Glaïeul 'Ovatie' - Canna 'Wyoming'

Conseils d'achat : Achetez les bulbes lorsqu'ils sont frais, à leur arrivée en magasin ou lorsque vous parviennent les catalogues des vépécistes. Plus la saison avance, et plus les conditions de stockage sont susceptibles de déteindre sur la qualité du produit...
Où les planter ? Un point essentiel : le sol doit être perméable. En effet, un excès d'eau les fait pourrir. Si votre terre est lourde (argileuse), préférez les talus ou le pied des arbres et arbustes : le sol s'y révèle généralement mieux drainé.
Exposition *Les bulbes à floraison estivale préfèrent le plein soleil.*

Comment planter

Plantoir à bulbes : Ces plantes ont besoin d'émettre en très peu de temps des racines, qui ne sont donc pas très fortes. Aussi, il est indispensable d'ameublir le sol au préalable, afin que les bulbes soient déposés sur une couche de terre assez meuble.
Profondeur et distance de plantation figurent systématiquement sur les sachets ou filets ; compter en

moyenne une profondeur égale à 3 fois le diamètre du bulbe.
Si vous utilisez un plantoir à bulbes, redéposez simplement la terre prélevée au-dessus de chaque bulbe. Si vous plantez dans la pelouse ou la prairie, il ne faut pas remettre en place la plaque enherbée. Elle est trop compacte pour être traversée ; recouvrez simplement chaque bulbe avec un mélange léger de sable et de terreau.

Soins à apporter
Les bulbes d'été nécessitent un arrosage régulier, jusqu'au jaunissement de leur feuillage. Si vous les cultivez en pot, un peu d'engrais est souhaitable : ces plantes sont plutôt gourmandes !
Bien les employer
A l'exception notable du dahlia, dont la floraison estivale se prolonge jusqu'aux premières gelées, les bulbes d'été ont une floraison unique, qui s'étale sur 2 à 4 semaines.
Il est donc conseillé de les grouper, pour obtenir un effet spectaculaire quand ils sont fleuris, et de planter plusieurs variétés, pour assurer un fleurissement durable de votre jardin.
Un achat oublié...
Il n'est pas rare que l'on fasse un achat, et que l'on laisse un bulbe dans son sachet faute de temps ou par oubli ! Or, même abandonné dans son sachet, il va essayer de pousser. Si le temps vous fait défaut pour organiser un massif, mettez ces bulbes en pot : ils fleuriront et feront des réserves durant l'été. Vous pourrez les arracher à l'automne pour les planter, tranquillement, l'année prochaine...

GRAINES ET SEMIS

Vous venez d'acheter (ou n'allez pas tarder à le faire...) ou vous avez récupéré auprès d'Alain des graines et maintenant, comment faire? Si vous avez l'habitude des semis, pas de problème, dans le cas contraire voici quelques indications susceptibles de vous aider à réussir à produire de belles et saines plantes qui apporteront un peu du soleil des tropiques chez vous.
Tout d'abord, les graines étant de petits êtres vivants, il faut les traiter comme tels; plus vite elles seront semées mieux ce sera mais si vous n'avez pas le temps ou que les conditions ne s'y prêtent pas le mieux est de les garder dans leur enveloppe en papier en bas du réfrigérateur. Les graines se conservent à l'abri de la lumière, de la chaleur et de l'humidité, et de façon générale les graines de fruits sont celles qui ont la plus courte durée de vie.
Passons donc au semis; il est généralement indiqué sur la page concernant chaque espèce si un traitement doit être appliqué aux graines avant le semis. Chez les tropicales il n'y a pas de stratification à effectuer mais dans le cas de graines très dures (convolvulacées en général mais aussi Canna, Pithecelobium, Tamarindus etc...) il est recommandé de faire tremper les graines dans de l'eau pendant 12h avant de semer, avec éventuellement une scarification qui consiste à couper légèrement la coque avec une lame ou bien à limer cette même coque ce qui permet à l'eau de pénétrer à l'intérieur et de faciliter la germination. Les graines de flamboyant (Delonixregia) et de baobab (Adansoniadigitata) étant adaptées aux feux de brousse auront besoin d'un traitement à l'eau bouillante, détaillé sur leurs pages respectives. Le semis se fera de préférence dans des godets ou des pots de petite taille, des pots de yaourts nettoyés et percés dans le fond peuvent faire l'affaire, inutile de semer tout de suite dans de grands pots qui prennent de la place, nécessitent beaucoup de substrat et sont plus contraignants à manipuler, le passage à des contenants plus grands se faisant au fur à mesure de la croissance de la plante et des rempotages successifs.

Le substrat ou mélange employé pour les semis pourrait faire l'objet de longues discussions et analyses, chaque jardinier ou presque ayant ses préférences en la matière. Pour faire simple, disons qu'un bon substrat de semis devra à la fois être léger pour permettre un développement aisé des jeunes racines, drainant pour permettre à l'eau de s'écouler facilement et de ne pas provoquer d'excès d'eau qui se traduirait pas un pourrissement et un développement facile des maladies cryptogamiques (champignons pathogènes type fonte des semis) mais il faut tout à la fois que le mélange ait un minimum de rétention d'eau pour nourrir la plante. On peut tout simplement utiliser de la terre franche (ou terre de jardin) si celle-ci n'est pas argileuse. Le terreau est également un bon choix à condition qu'il ne se soit pas enrichi d'engrais. La tourbe pure est à éviter car elle retient trop d'eau d'une part et d'autre part si on la laisse sécher totalement elle est difficile à réhydrater. L'idéal reste donc un mélange comprenant une part de terre de jardin, une part de terreau, une part de tourbe et une part de scories ou sable grossier ou gravier pour le drainage. Les graines sont à enfoncer d'une profondeur égale à environ la moitié de leur diamètre pour les grosse graines, pour les très petites ou très fines, il faut juste les couvrir d'une pincée de mélange et arroser avec un brumisateur ou bien par capillarité (en posant les pots dans un contenant d'eau et en laissant celle-ci remonter dans le mélange). Il faut ensuite placer les godets ou pots dans un endroit lumineux et chaud, 25-28°C étant une bonne température, l'idéal étant qu'elle soit constance, une baisse de température induisant un retard à la germination. La difficulté est de maintenir le substrat assez humide pour garder les graines en bonne condition de levée mais surtout pas détrempé ce qui provoquerait rapidement une pourriture. Selon les espèces la germination peut prendre quelques jours, quelques semaines ou quelques mois (jusqu'à un an pour certain palmiers). Une fois la jeune plante ayant quelques feuilles vous pourrez alors la rempoter dans un pot plus grand, avec un mélange contenant des engrais ou du fumier, la plante étant alors en mesure de les utiliser.

Un bon mélange de terre... Nos recettes pour préparer à l'avance de bons mélanges "maison"

L'hiver, profitez de votre temps libre à préparer à l'avance vos mélanges à semis, à rempotages ou à boutures ; cela vous fera gagner du temps au printemps, lorsque le jardin se met en place.
Comment avoir un substrat de qualité ?
Substrat pour semis : Mélangez 2 volumes de terre de potager à 1 volume de tourbe blonde et 1 volume de sable grossier, et tamisez le tout au tamis moyen. Ce mélange consistant mais léger plaira **à la plupart des graines.**
Substrat pour boutures :Mélangez par moitié de la tourbe blonde tamisée et du sable grossier ou de la perlite. Si les boutures doivent rester un certain temps en place, ajoutez 1/2 mesure de terreau et 1/2 mesure de terre de potager. Aéré mais conservant bien la fraîcheur, ce substrat **permet un enracinement rapide et vigoureux.**
Substrat pour rempotages :Mélangez 6 parts de terre de potager tamisée, 3 de tourbe blonde tamisée (ou finement émiettée) et 2 de sable de rivière grossier. Au moment de l'utilisation, rajoutez 1 pincée d'un bon engrais universel à diffusion lente.

Quelques astuces...

Pour ne pas être pris au dépourvu : Préparez **à l'avance** quelques litres des divers mélanges de base dont vous pouvez avoir besoin : pour semis, boutures, rempotages.

Conservez chacun d'eux dans un sac en plastique soigneusement étiqueté ou marqué au feutre indélébile.

Attention : ne les gardez pas plus de 6 mois. Au-delà, ils s'asphyxient et développent des toxines.

Pas de poussière !

Pour mélanger proprement les éléments d'un bon substrat, versez-les délicatement dans un grand sac en plastique solide et bien étanche. Remplissez-le à moitié, pas plus. Fermez-le d'une main, saisissez le fond de l'autre, et agitez le tout une dizaine de fois.

Laissez reposer quelques secondes avant d'ouvrir. Vous garderez les mains et la pièce nettes.

Les semis des cactées

La multiplication par semis des Cactées et des succulentes est une opération délicate qui demande précision et patience... Voici la méthode que nous utilisons.

Nos semis sont réalisés dans des terrines en polystyrène rigide très solides, de 45 cm de longueur, 30 cm de largeur et 7 cm de hauteur. Ce modèle est resté courant pendant une trentaine d'années, mais le fabricant, BHR, a arrêté sa production depuis peu. On peut les remplacer par des terrines similaires, en vente dans les jardineries.

Au fond des terrines, on dispose un lit de drainage constitué de sable grossier (1,5 litre de calibre 2/5 mm) ou de pouzzolane ou de granulés d'argile expansée. Ce drainage va permettre à l'eau de bien se répartir au fond de la terrine.

Au-dessus du sable, on verse 3 litres de mélange à semis, qui est constitué de terreau spécial semis (50%), sable non calcaire (30%), perlite (10%) et vermiculite (10%).

Le terreau apporte la nourriture et une bonne rétention en eau, indispensable à la germination. Le sable (calibre 0/5 mm) permet de ré humecter facilement le mélange quand il est sec. La perlite et la vermiculite aèrent le substrat et facilitent l'enracinement.

D'autres mélanges sont évidemment possibles en fonction des espèces semées et des climats. Plus le climat est frais, plus on diminue la proportion de terreau au profit du sable.

Après avoir bien réparti le substrat et égalisé en s'aidant d'une réglette, on tasse avec une taloche, de façon à avoir une surface parfaitement plane. Pour faciliter l'opération, le substrat doit avoir été légèrement humidifié la veille.

Ce modèle de terrine permet de semer jusqu'à 2000 graines de Cactées quand elles sont fines (moins de 2mm). Avec la réglette, on divise la surface en deux ou quatre compartiments, selon qu'on va semer 2 paquets de 1000 graines ou 4 paquets de 500 graines.

Pour des quantités plus petites (20 à 100 graines), nous utilisons des pots de 8 cm préparés de la même manière (1/3 drainage + 2/3 substrat).

Pour tasser le terreau dans les pots, une petite taloche ronde doit être fabriquée « sur mesure ».

Le paquet de graines est ouvert et les graines sont vidées sur un semoir réalisé avec une feuille de bristol pliée en V.

Pour ne pas perdre de graines, l'opération est faite à l'intérieur d'une grande soucoupe.

Après avoir placé une étiquette d'identification, on sème les graines en inclinant le bristol légèrement vers le bas et en exécutant un mouvement latéral du poignet ou en tapotant le bord du semoir avec l'index.

Les graines tombent petit à petit et doivent être réparties le plus harmonieusement possible.

Les graines sont enfoncées dans le terreau en redonnant un léger coup de taloche.

Ensuite, les terrines sont placées dans un bac contenant de l'eau additionnée d'un fongicide qui permet de désinfecter le terreau contre de nombreuses maladies cryptogamiques : Pythium, Botrytis, etc.

Un fongicide spécifique peut aussi être incorporé avant trempage, lors de la préparation du substrat.

Quand l'eau apparaît à la surface de la terrine, on met celle-ci à égoutter

Les graines doivent être recouvertes d'une fine couche de sable fin dépoussiéré (calibre idéal : 2 à 3 mm) d'origine siliceuse, surtout pas calcaire (sable de Loire, sable d'aquarium). Ce sable permet aux plantules de tenir debout. Il ralentit le dessèchement de la surface du terreau et comble les petits trous.

La surface du terreau n'est plus visible. La couche de sable atteint en moyenne 2 mm. Elle peut être plus légère pour les graines très fines comme celles des Parodia ou des Lithops, ou plus épaisse pour les grosses graines comme Agave, Aloe, Cucurbitacées, Euphorbia, etc.

Les pots sont rangés dans les terrines et traités de la même manière.

Les semis sont placés sur une tablette chauffée par des résistances électriques noyées dans un lit de sable. Ils sont recouverts d'une feuille de polyéthylène transparent, qui va conserver la chaleur et l'humidité.

La serre est ombrée par une peinture blanche spéciale passée sur les vitres, et par une toile à ombrer disposée à l'intérieur. La lumière est indispensable au processus de germination mais doit être très tamisée.

La température est maintenue à 18-20°C la nuit et à 25-30°C le jour. A travers le plastique, on peut apercevoir la condensation. Il vaut mieux laisser le plastique fermé et éviter tout dessèchement.

Dans des conditions aussi favorables, les premières plantules ne vont pas tarder à apparaître…

Graines de Ferocactuspilosus en cours de germination, 6 jours après le semis. Les graines mesurent 2 mm de diamètre.

Le même semis 10 jours plus tard… La couleur rougeâtre indique un début de dessèchement du substrat. La terrine va être retrempée par le bas.

Semis de Lithops. Les graines sont fines comme de la poussière, mais les plantules vertes âgées d'une semaine mesurent déjà 1 mm de diamètre.

Semis d'Aloinopsis (premier rang) et de Glottiphyllum (deuxième rang). Les deux genres appartiennent à la même famille, mais les Glottiphyllum poussent beaucoup plus vite.

Jatrophamultifida en cours de germination, une semaine après le semis. L'hypocotyle (partie de la tige située sous les cotylédons) atteint près de 10 cm de hauteur !

L'enveloppe de la graine de Jatrophamultifida reste longtemps attachée à la plantule. Cette espèce possède les plus grosses graines de toutes les plantes succulentes (environ 2 cm de diamètre !), d'où une grande rapidité de croissance.

Semis d'Echinocereuspectinatus âgés d'un mois. Les 4 compartiments de la terrine contiennent des graines de la même espèce, mais d'origines géographiques différentes. Le taux de germination et la vigueur sont très variables.

Semis d'Ariocarpustrigonus âgés d'un mois (3 mm). Quelques épines blanches sont visibles au sommet des plantules.

Semis d'Agave isthmensis (monocotylédones) âgés d'un mois. L'enveloppe de la graine reste fixée sur le cotylédon unique, puis une première feuille se développe.

Semis de Nolina (Calibanus) hookeri âgés de 6 semaines. Les graines sont dures et sphériques.
Après 4 ou 5 semaines, la germination est quasiment terminée. Le plastique est retiré, mais des pulvérisations régulières maintiennent une forte humidité pendant 2 mois. On évite tout courant d'air violent.

Semis de Stapelia âgés de 2 mois. Les graines plates donnent naissance à des plantes vigoureuses qui mesurent plus d'un centimètre de hauteur.
Ce genre est particulièrement sensible aux maladies cryptogamiques. Des traitements fongicides sont effectués tous les mois.

A partir de 3 ou 4 mois, on peut commencer à endurcir le semis en espaçant les arrosages et en ventilant.
Semis de Lithopskarasmontana âgés d'un an (5 à 6 mm de diamètre), bons à repiquer. Les plantes ressemblent à des Lithops adultes. Le repiquage des semis se fait en général l'année suivante.

Construire un châssis pour les semis d'hiver

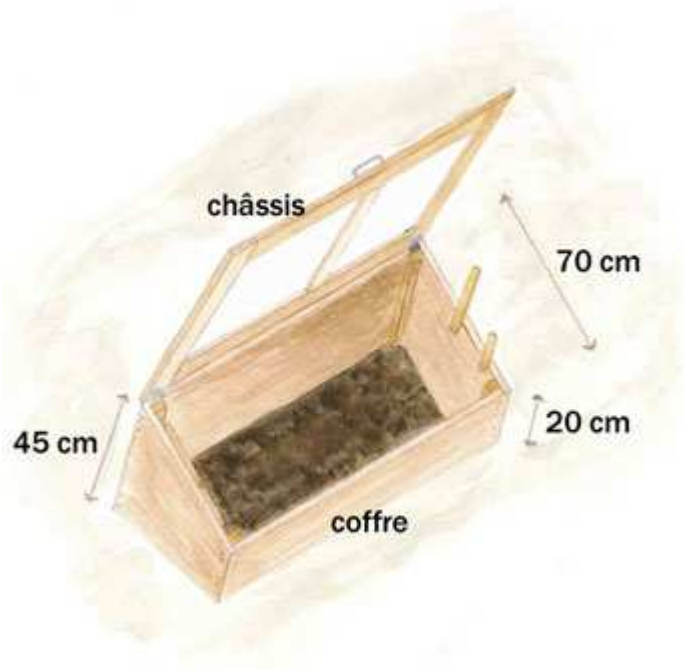
Construire un châssis pour démarrer les cultures plus tôt dans l'année, à l'abri des dernières gelées est à la portée de tout jardinier-bricoleur. Un peu d'huile de coude et du bon sens, voilà une bonne recette pour profiter avant l'heure des premiers légumes.

Châssis : Le châssis de culture est un coffre coiffé d'un cadre (littéralement, le châssis) lui-même recouvert d'un carreau de verre ou d'un plastique transparent. Comme les cloches ou autres serres (voir Culture sous abris), il permet de réaliser des cultures hâtives à l'abri des intempéries, des insectes et des limaces.

Emplacement

Les graines ayant besoin de chaleur pour pouvoir germer, choisissez un emplacement bien exposé au soleil (sud) et si possible protégé des vents ; le mur de la maison ou une haie feront bien l'affaire.

Construction :



Coffre

Le matériau le plus couramment utilisé est le bois.

Dans un souci écologique et lorsque les conditions climatiques le permettent, préférez aux essences exotiques imputrescibles, le robinier, le châtaignier ou des résineux tels que le mélèze et le douglas.

Si vous habitez une région froide et que vous possédez des notions de maçonnerie, vous pouvez bâtir le coffre en pierre ou en brique. Votre structure sera plus chaude pour vos cultures et durera davantage dans le temps.

Pour être pratique et performant, la largeur du châssis doit permettre d'accéder au fond du coffre avec les mains sans avoir à entrer à l'intérieur (environ 70 cm) et l'inclinaison de la « toiture » doit assurer une bonne pénétration de la lumière et un écoulement de l'eau de pluie (15 à 20 cm de dénivelé entre la partie avant et la partie arrière du coffre).

Quant à la longueur, elle variera en fonction des besoins du jardinier.

Châssis

Le cadre du châssis peut être en métal ou en bois, le bois restant plus facile à travailler. Il est fixé à l'arrière du coffre par des charnières.

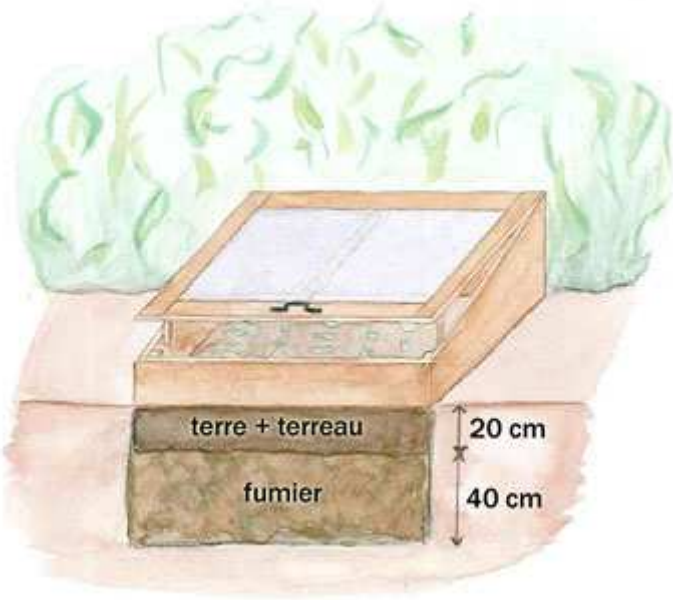
La couverture sera soit en verre (plus lourd et plus fragile), soit en plastique (moins isolant et à changer régulièrement, mais plus facile à installer). Pour les moins bricoleurs, le recours au système D peut être la solution : récupérez une porte vitrée, des fenêtres...

Pour maintenir le châssis en position ouverte, pensez à installer des butées et une poignée pour le soulever.

La couche chaude

La couche chaude est la source de chaleur à l'intérieur du coffre obtenu par fermentation de fumier. Elle peut fournir 25°C pendant 4 à 5 semaines si elle est réalisée avec du fumier frais de cheval (celui de bovins ou d'ovins chauffe moins, mais plus longtemps).

A l'emplacement choisi, creusez un trou d'une profondeur de 60 cm que vous remplirez avec 40 cm de fumier de cheval (tassé au pied et mouillé) recouvert par 20 cm de mélange de terre et de terreau ou de compost mûr.



Utilisation

Placez le châssis de culture sur la couche chaude, fermez la couverture et attendez au moins une semaine que la température du sol descende en dessous de 30°C (vérifiez avec un thermomètre) avant de semer.

La journée, lorsque la chaleur s'installe, pensez à aérer le châssis en le laissant entrouvert ; mais fermez-le dès que la nuit tombe. Le froid est l'ennemie des jeunes pousses.

Si le gel menace, couvrez le châssis avec un paillasson, des chutes de moquettes ou du géotextile.

Quand les plants sont suffisamment forts, vous pouvez ouvrir le châssis complètement durant la journée.

Pensez qu'à chaque plante correspondent des besoins spécifiques, pour sa germination et pour sa croissance. Il revient donc au jardinier d'être attentif et de rechercher un équilibre entre chaleur, luminosité, air et humidité.

Marc de café, l'or brun du jardinier

Le marc de café est un excellent engrais naturel qui favorise la fertilité du sol, mais pas seulement ! Il possède également un effet répulsif pour certains insectes et ravageurs du jardin. Découvrez dans cet article, l'ensemble des usages qui permet l'utilisation du marc de café au jardin.

Au jardin : Vous pouvez soit l'incorporer superficiellement dans le sol, à proximité des végétaux. Soit, plus profondément dans le sol par un binage par exemple. Le potassium et le magnésium qu'il contient est immédiatement assimilables par les plantes. Il contient aussi de l'azote qui est libéré progressivement lors de la dégradation dans le sol et qui devient ainsi disponibles pour les végétaux. Et bien entendu, il représente aussi un apport intéressant de matière organique à court et long terme. Sa richesse en élément nutritifs est donc très intéressante pour la croissance et la floraison des plantes.

Pour vos semis : Bien sec, il se mélange aux graines fines pour bien répartir les semis, ce qui évitera des surcharges localisées, de plus grâce à sa couleur sombre, il vous permettra de bien délimiter votre semis. Grâce à sa composition en élément nutritifs, le marc de café a aussi la vertu d'aider certaines graines à germer. Sa structure aérée et légère convient parfaitement au développement des jeunes racines. Mais attention, tout de même à ne pas trop en mettre, car à forte dose, il peut devenir un inhibiteur de croissance !

Effet répulsif : En le plaçant au pied des végétaux, le marc de café est un bon répulsif contre la mouche de la carotte ou encore celle du poireau, les nématodes des racines et empêche l'installation des pucerons. La caféine agit également comme répulsif contre les limaces et les escargots.

Au compost : Incorporer simplement le marc dans votre compost au fur et à mesure de votre consommation. Le marc de café est très bon pour l'élevage des lombrics et favorise pleinement l'activité biologique dans votre compost.

Au final, il serait donc bête de jeter ce résidu de vos cafés quotidiens quand on connait tous ses propriétés. Le marc de café est un produit écologique aux multiples usages et qui mérite donc d'être recycler pour votre jardin et pour le plus grand bien de vos plantes ! Mais ce n'est pas tout ! Bien d'autres applications sont encore possibles avec ce produit quasi miracle. Par exemple, le marc de café peut être utilisé comme répulsif anti fourmi dans votre maison. Appliquez-en sur le pelage de votre chien pendant le bain, c'est aussi un bon répulsif contre les puces.

CALENDRIER INDICATIF DE SEMIS ET DE RECOLTE DE VOS LEGUMES

LEGUMES	MODE DE SEMIS	PERIODES DE SEMIS												PERIODES DE RECOLTES											
		J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D
AUBERGINE	1			✓	✓																✓	✓	✓		
BATAVIA	3 4				✓	✓	✓											✓	✓	✓	✓	✓			
BETTERAVE ROUGE	4				✓	✓	✓													✓	✓	✓	✓	✓	
CAROTTE	2 4		✓	✓	✓	✓	✓	✓											✓	✓	✓	✓	✓	✓	
CELERI-RAVE	2			✓	✓																✓	✓	✓		
CELERI BRANCHE	2				✓	✓	✓															✓	✓	✓	
CHICOREE FRISEE, SCAROLE	2 3				✓	✓	✓	✓												✓	✓	✓	✓		
CHICOREE WITLOOF	4					✓	✓							✓	✓	✓								✓	✓
CHOU CABUS,MILAN,ROUGE	3			✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓			✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
CHOU DE BRUXELLES	3				✓	✓	✓							✓	✓	✓						✓	✓	✓	✓
CHOU FLEUR,BROCOLI	3			✓	✓	✓	✓										✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	
CORNICHON, CONCOMBRE	1 6				✓	✓	✓													✓	✓	✓	✓		
COURGETTE	6				✓	✓	✓													✓	✓	✓			
EPINARD	4			✓	✓	✓			✓	✓					✓	✓		✓	✓	✓			✓	✓	
HARICOT MANGE TOUT, A ECOSSER	4 6					✓	✓	✓											✓	✓	✓	✓	✓		
LAITUE POMMEE, A COUPER	3 4 5			✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓							✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
MACHE	4								✓	✓	✓			✓	✓	✓							✓	✓	✓
NAVET	4			✓	✓	✓		✓	✓											✓	✓	✓	✓	✓	
OIGNON BLANC	3		✓	✓	✓				✓	✓							✓	✓	✓						
OIGNON DE COULEUR	4			✓	✓															✓	✓	✓			
POIVRON, PIMENT	1 3			✓	✓																✓	✓	✓		
POIREAU	3			✓	✓	✓								✓	✓	✓	✓				✓	✓	✓	✓	✓
POIREE	4			✓	✓	✓	✓													✓	✓	✓	✓	✓	
POIS MANGE TOUT,A ECOSSER	4 6			✓	✓	✓												✓	✓	✓					
RADIS	4 5			✓	✓	✓	✓		✓	✓							✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		
TOMATE	1 2			✓	✓															✓	✓	✓	✓		

DIFFERENTS MODES DE SEMIS: 1 - sous abri chauffé - 2 sous châssis ou tunnel – 3 en pleine terre - 4 en pleine terre en lignes - 5 en pleine terre à la volée - 6en pleine terre en poquets

Le compagnonnage des végétaux est principalement utilisé dans les cultures potagères. Ce n'est pas une véritable science mais un concept établi par des années et des années d'expérience des jardiniers.

Le principe du compagnonnage est très utilisé dans la culture biologique car il évite l'emploi des produits chimiques.

Le compagnonnage est basé sur le fait que les plantes, comme les humains ont des amis et des ennemis et des affinités plus ou moins prononcées pour certains congénères.En combinant la culture de certaines plantes on peut activer et accroître leur développement, on optimise ainsi au maximum leur croissance et leur résistance. Le principe est donc que les plantes cultivées sur une même planche ne doivent pas exiger les mêmes besoins en nutriments ni être concurrentes au niveau de la place. En général, il faut éviter de placer côte à côte des légumes de la même famille car en étant sensibles aux mêmes parasites et aux mêmes maladies, ils les attireraient inévitablement.

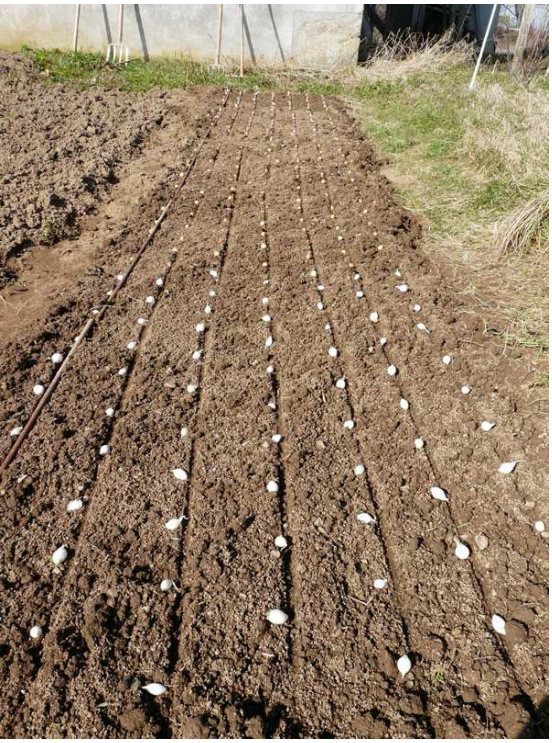
Les mélanges d'odeurs créés par les associations de légumes de plantes aromatiques et de fleurs "embrouillent" les insectes et ils perdent tous leurs repères.Le compagnonnage n'étant pas une science exacte, chaque jardinier pourra faire ses propres expériences et ses tests.

QUELQUES BONNES ET LES MAUVAISES ASSOCIATIONS

ESPECES	PLANTES AMIES	PLANTES ENNEMIES
AIL	BETTERAVE, CHOU,CAROTTE, POMME DE TERRE,TOMATE	HARICOTE, POIREAU, POIS
AUBERGINE	HARICOT	POMME DE TERRE
BETTERAVE	AIL, CELERI, CHOU, LAITUE, OIGNON, POIREAU	POMME DE TERRE, CAROTTE
CAROTTE	HARICOT, LAITUE, ŒILLET D'INDE, OIGNON, POIREAU, POIS,RADIS	BETTERAVE
CHOU	POIS, POMME DE TERRE, LAITUE, BETTERAVE, RADIS	RADIS
COURGE		RADIS, POMME DE TERRE
EPINARD	FRAISIER, HARICOT,RADIS	
HARICOT	CAROTTE, CHOU, CELERI RAVE, EPINARD, LAITUE, MELON, POMME DE TERRE	AIL, ECHALOTTE, OIGNON
LAITUE	BETTERAVE, CHOU, CAROTTE, HARICOT, OIGNON, POIS, POIREAU, RADIS	PERSIL
MAÏS SUCRE	CONCOMBRE, CORNICHON, POTIRON	POMME DE TERRE
MELON	HARICOT, LAITUE	
NAVET	LAITUE, POIS	
OIGNON	BETTERAVE, CAROTTE, LAITUE	HARICOT, POIS
PERSIL	RADIS, TOMATE	
POIREAU	CAROTTE, CELERIE, LAITUE	OIGNON, POIS
POIS	CELERI, CHOU, NAVET, POMME DE TERRE, CAROTTE, RADIS, CORNICHON, LAITUE	OIGNON, PERSIL,AIL, ECHALOTTE
POMME DE TERRE	AIL, CHOU, HARICOT, POIS	AUBERGINE, CORNICHON
RADIS	CAROTTE, LAITUE, OIGNON, TOMATE	CRESSON ALENOIS
TOMATE	OIGNON, PERSIL, RADIS	CONCOMBRE, POIS

Planter des oignons jaunes ou rouges

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Dates de semis								A				
Dates de plantation			M									
Récolte				A	M	J	J	A	S			



L'oignon est l'un des légumes les plus simples à cultiver. Il se contente d'une terre "pauvre" mais n'apprécie pas l'humidité. Il est donc inutile de l'arroser !

Planter des oignons jaunes ou rouges

Les bulbilles sont généralement vendues en sachet de 250g ou 500g.⇧

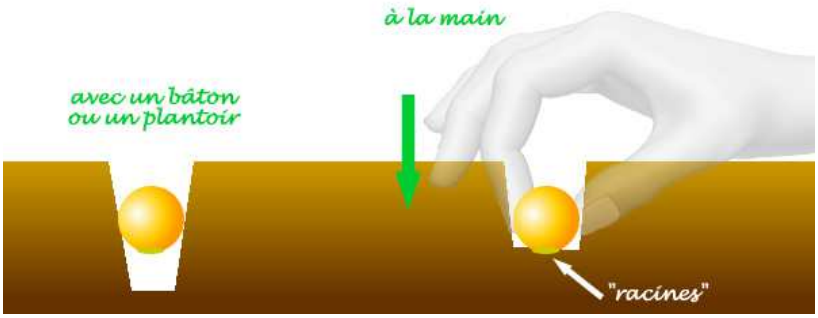
Pour cultiver des oignons, 2 possibilités s'offrent à vous :

- vous pouvez semer des graines, qui vous donneront des bulbilles (petits oignons d'un centimètre de diamètre), qu'il vous faudra ensuite repiquer
- le plus simple reste quand même d'acheter directement des bulbilles

Personnellement, j'utilise un fer à béton pour tracer des lignes parallèles dans le jardin, tous les 15/20 cm, puis je dispose les bulbilles d'oignons à intervalles réguliers, tous les 15 cm environ. Cela me permet de contrôler la répartition des bulbes sur la planche de culture car une fois enfoncés en terre, les oignons deviennent invisibles !

⇦Du premier plan à l'arrière-plan : oignons blancs, oignons jaunes, ail.

Ensuite, il faut enfoncer chaque bulbe à la main, "racines" vers le bas et côté "pointu" vers le haut. Le sommet des oignons doit se trouver environ 1cm sous terre. La plus simple est de prendre l'oignon entre vos doigts et d'enfoncer vos doigts en terre. En revanche, évitez de faire un trou avec un baton puis d'y jeter l'oignon : l'oignon ne serait pas forcément dans le bon sens et ses racines ne seraient pas en contact avec la terre...



Pour une bonne germination et un enracinement durable, il est important de bien mettre en contact les racines avec la terre. Ensuite, rabattez un peu de terre finement émiettée pour combler le trou.

C'est assez long à faire... mais si tout se passe bien, chaque bulbille donnera un magnifique oignon de 5 à 10 cm de diamètre. Inutile donc de planter des centaines d'oignons. 200 oignons (soit 4 par semaine) constituent déjà une bonne réserve pour une année de consommation. Surtout si vous cultivez en plus des oignons blancs, des échalottes et de l'ail.

Quand planter les oignons ?

Les oignons font partie des premiers légumes à installer au jardin. Ils se plantent début mars.
Plusieurs variétés existent : oignons jaunes (type Stuttgart, Mulhouse, Paille des Vertus...), oignons rouges...
Les plus motivés peuvent semer des graines d'oignons fin août : les petits plants obtenus devront alors être repiqués fin septembre et passer l'hiver dehors. Cette méthode n'est valable qu'en climat doux.

Soins et entretien d'une plantation d'oignons

Les oignons sont les amis du jardinier : faciles à planter, pas besoin d'arrosages, pas ou peu de parasites, pas besoin d'engrais... bref, le légume parfait.

Au bout d'un mois à peine, les plants d'oignons sont déjà grands⇨

Il est cependant conseillé de ne pas planter d'oignons sur une même parcelle avant 3 ans afin d'éviter la prolifération des maladies responsables de la pourriture des bulbes.
Pensez tout de même à biner votre planche de culture afin d'empêcher les mauvaises herbes de s'installer.

Quand récolter les oignons ?

Lorsque les feuilles commencent à jaunir et se couchent sur le sol, il est temps de récolter vos oignons. Certains jardiniers les "soulèvent" avec une fourche-bêche pour les décoller du sol puis les laissent végéter sur place durant 3/4 jours avant de les ramasser.
Personnellement, je préfère attendre une semaine ensoleillée, pour que les bulbes soient déjà presque secs en terre puis je tire sur la partie encore verte et solide à la base du feuillage pour sortir les oignons.
Après les avoir débarassé grossièrement de la terre qui les entoure, je les étale à plat pour qu'ils sèchent, soit plusieurs heures au soleil, ou plusieurs jours au sec à l'abri si de la pluie est annoncée.
Après quelques jours les pelures extérieures de l'oignon vont sécher. Il suffit alors de malaxer les oignons entre vos mains pour que la pelure "sale" et terreuse éclate et révèle la pelure intérieure strillée et dorée.

⇦Preuve que la récolte d'oignons peut être très bonne, même sans traitements ! L'orange donne l'échelle...

Conserver sa récolte d'oignons

Les oignons peuvent être disposés dans des cagettes, sans les entasser pour que l'air circule, ou bien tressés en bottes.
Si vous disposez d'un grenier ou tout autre endroit sec et frais, vous pouvez espérer conserver vos oignons durant une petite année. Si vous les gardez dans un endroit chauffé, les bulbes se flétriront et pourriront plus vite.
Au printemps suivant (fin mars, début avril), vos oignons vont se mettre à germer ! En effet, le redoux et l'allongement des jours leur donne le "top départ" pour débuter un nouveau cycle.
D'ailleurs, vous pouvez vous amuser à planter un gros oignon : au lieu de devenir plus gros comme le font les bulbilles, il donnera naissance à une tige d'une cinquantaine de centimètres, surmontée d'une grosse boule blanche.

Ombelle d'oignon. Chaque petite "fleur" donnera une graine. ⇧

Pêcher

En avril, le pêcher se couvre d'une belle floraison de fleurs roses en pompons, un peu comme certains cerisiers décoratifs. Ses fruits, juteux, duveteux ou lisses selon les variétés sont les préférés des Français.
Fiche d'identité : Pêcher, Nom(s) commun(s) : Pêcher, Nom(s) latin(s) : Prunus persica, **Famille**: Rosacées, Type(s) de plante: Arbre fruitier, Climat: Semi-océaniqueMéditerranéen
Esthétique : Couleur des feuilles, Couleur des fleurs, **Végétation :** Vivace, Feuillage : Caduc, Forme : Ouvert ou divergeant | Palissé , **Hauteur à maturité** : 1,50 à 5 m, Largeur à maturité : 2 à 4 m, Jardinage : **Entretien** : Difficile, Besoin en eau : Moyen, Croissance : Normale, **Multiplication :** Semis | Greffe ,Résistance au froid (rusticité) : Moyenne (semi-rustique), **Emplacement** : Exposition : Soleil, Utilisation : Balcon ou terrasse | Verger | Plantation isolée, Plantation : Pleine terre | Bac, pot ou jardinière : Type de sol : Sableux | Caillouteux | Humus, terreau, PH du sol : Neutre, Humidité du sol : Sol drainé,

C'est dans le Sud que le pêcher se plaira le plus même s'il est possible de le cultiver au Nord en prenant la précaution de le protéger du vent et des gelées.
Son entretien est assez difficile car le pêcher demande des soins particuliers comme la taille, indispensable pour assurer une bonne fructification.
Sa floraison blanche ou rose, bien qu'éphémère, est du plus bel effet au printemps.
Il existe une très grande variété de pêches. Ce fruit possède une peau veloutée et sa couleur varie du jaune au rouge, en passant par le rose. Sa chair est elle aussi colorée : jaune, blanche ou rouge selon les variétés.
La pêche se prête à de nombreuses recettes de cuisine.

Espèces et variétés de pêchers

Toutes les variétés de *Prunus persica*sontauto-fertiles. Elles sont nombreuses (plus de 300 environ en France) et comprennent les pêches à chair jaune (souvent de gros calibre, résistantes, fermes et sucrées) et les pêches à chair blanche (plus fragiles, très parfumées et juteuses).
On trouve aussi les pêches plates très juteuses, les pêches de vigne petites et fondantes, la pavie à noyau adhérent et à peau orangée.
Vous distinguerez aussi les brugnons qui sont des pêches à peau lisse et au noyau adhérent, et les nectarines qui sont des pêches à peau lisse aussi et au noyau libre.

Type	Variété	ractéristiques du fruit - Usage	ériodes de floraison et de récolte	Qualités du pêcher	PHOTO
êches jaunes	'Triumph'	s fruits jaunes, saveur excellente.	Floraison en avril. Maturité mi-août.	Rustique jusqu'à -15 °C. Vigoureux.	
	Arp Beauty'	Chair très sucrée et goûteuse.	turité 2e quinzaine de juillet.	Vigueur enne.Bonneproductivité.Sensible à la cloque.	
	'J.H. Hale'	ès gros fruit (500 g) parfumé et sucré, chair tendre.	aturité 2e quinzaine d'août.	Excellente productivité. Sensible à la cloque. Pollinisation croisée conseillée.	
	Roussane de Rodez'	it très coloré, goûteux et sucré.	Floraison mars-avril. Maturité mi-août.	Arbre très vigoureux. Productivité moyenne. sistant aux maladies mais sensible aux gelées.	
	oussanne de Monein'	Fruit jaune taché de rouge. Chair juteuse excellente.	Maturité début août.	Moyennement rustique. Mise à fruit abondante.	
	Vire coton'	Chair tendre et sucrée.	aturité 2e quinzaine d'août.	Rustique.Productive. oyennement résistante à la cloque.	
ches blanches	ne des vergers'	uit rose-rouge, juteux et sucré. Se conserve 10 jours.	Fleurit fin mars. Récolte début septembre.	Arbre vigoureux. Bon producteur. istant au froid (-10 à -15 °C) et aux maladies.	
	harles Roux'	ros fruit rouge et jaune, chair blanche fine et juteuse.	Floraison fin mars. colte entre fin juillet et mi-août.	sensible aux gelées tardives mais sensible à la rouille.	
	harles Ingouf'	s fruits rouge-rosé, chair juteuse et sucrée.	Floraison début avril. Récolte début juillet.	Arbre vigoureux. stique (-15 °C) mais sensible à la cloque.	
	'Amsden'	uits de taille moyenne, rouge à chair blanche.	Floraison assez précoce. aturité fin juin début juillet.	Vigoureux. Mise à fruits rapide. ustique et résistant aux maladies.	
ches de vigne	'Lisette'	its fruits à chair blanc verdâtre.	Floraison tardive. laturité à partir de mi-août.	Arbre vigoureux. Mise à fruits rapide et abondante.	

	che de vigne jaune	t fruit arrondi, de couleur jaune-orangé. air jaune très sucrée et acidulée.	Floraison tardive. Maturité début septembre.	Adaptée aux climats du nord.	
ches plates (ou pentoo)	Saturne®	Pêche blanche à bonne qualité gustative.	raison abondante à odeur de miel. Mûrit début août.	Floraison très décorative.	
Pêchers nains	Bonanza®	Fruits à chair jaune.	Floraison en mars. Fructification en août.	De 1,50 à 2 m. ensible au gel et à la sécheresse	
	Crimson®	Fruits à chair jaune.	Floraison mars-avril. uctification août-septembre.	De 1 à 1,20 m. Feuillage pourpre.	
Pêches Pavie	Babygold'	Fruits à chair jaune. Idéal pour pêche en sirop.	Maturité en août.	Craint le gel.	
	avie sanguine'	Fruit sucré de bonne qualité. Chair colorée en rouge. Convient aux conserves.	turité tardive, fin septembre début octobre.	Vigoureux.	
Brugnons	SilverLode'	os brugnons rouges parfumés à chair blanche.	Maturité en août.	Arbre productif. Adapté aux régions du sud.	
	olet Cardinal'	Chair rosée juteuse sucrée et fondante.	Floraison tardive. Maturité en fin août.	Régions froides.	
Nectarines	'Fantasia'	os fruit rouge et jaune orangé à ir jaune ferme juteuse et sucrée.	Floraison précoce. Maturité en août.	Craint les gelées tardives. Sensible à la cloque.	
	'Précoce de Croncels'	it rouge pourpre, chair fondante blanche, juteuse, sucrée.	laturité 2éme quinzaine de juillet.	Arbre vigoureux et fertile. Cultivable en espalier.	

Un peu d'histoire…Il y a plus de 5 000 ans avant J.-C, le pêcher, petit arbre au port ample de la famille des Rosacées, poussait déjà en Chine à l'état sauvage. Son fruit était considéré comme un **symbole d'immortalité et de fertilité**.
Le pêcher gagne l'Europe dès le Moyen-Âge en passant par la Perse grâce aux caravanes de la route de la soie, la Grèce par Alexandre le Grand, l'Italie sous le règne d'Auguste. C'est au XVIIe siècle que la pêche commence à être cultivée en France à grande échelle.
Louis XIV appréciait beaucoup ce fruit : 33 variétés différentes étaient cultivées à Versailles. Certaines portaient des noms charmants comme le 'Téton de Vénus', l''Admirable', la 'Belle de Vitry' ou encore la 'Belle de Chevreuse'.
Aujourd'hui, près de la moitié de la production mondiale de pêches est assurée par la Chine. En Europe, on retrouve des pêchers surtout en Italie, en Espagne, en Grèce et dans le sud de la France, notamment en Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard et dans les Pyrénées-Orientales.

Semis et plantation du pêcher : Le pêcher peut atteindre de 3 à 5 m de hauteur et de 2 à 4 m de large (certaines variétés naines sont cependant plus petites). Il a un port étalé et ses feuilles caduques sont d'un beau vert franc.
Généralement, le pêcher fructifie quand il atteint 2 à 4 ans et peut produire des fruits durant 15 à 20 ans. Vous pourrez le cultiver au jardin mais **également en bac**.

Semer un noyau de pêche

La pêche de vigne, variété ancienne et tardive, se multiplie sans difficulté par semis de noyau. Retenez que, si vous êtes adepte des greffes, **planter des noyaux est non seulement économique mais c'est aussi un moyen d'obtenir facilement des portes-greffes**.
Le plant issu de semis de noyau ne comporte pas toujours les mêmes caractéristiques que le pied mère. Toutefois, ce n'est pas le cas pour les variétés anciennes comme la pêche de vigne.
Après avoir récupéré le noyau du fruit, prévoyez l'opération plutôt sur la **deuxième moitié de l'été**.

- Enlevez soigneusement, à l'aide d'une brosse dure, la pulpe qui entoure le noyau avant de le laisser sécher une dizaine de jours à l'air libre.
- Déposez au fond d'un grand pot en terre cuite une bonne couche de billes d'argile ou de gravier pour assurer un bon drainage.
- Remplissez le pot d'un mélange composé de 2/3 de sable et de 1/3 de terreau jusqu'à 7 cm du rebord.
- Enterrez le noyau entre 5 et 10 cm de profondeur, puis arrosez.
- Déposez le pot **à l'abri contre un mur au nord**.
- Veillez à ce que la terre reste humide. N'ayez crainte du froid car les graines en ont besoin pour que se déclenche la germination.
- Au printemps suivant, plantez la jeune pousse dans un sol bien ameubli et enrichi. **Veillez à l'exposer au soleil à l'abri du gel et des vents dominants.**
- Pour la formation de l'arbre, supprimez les feuilles et un tiers des rameaux qui apparaissent sur le bas du tronc. Supprimez-les au ras du tronc lors de la taille de printemps. Ainsi, vous favoriserez l'allongement de la tige tout en constituant un tronc solide.
- Sur ce jeune arbre issu de semis, **les premiers fruits devraient apparaître dès la troisième année**.

Planter un pêcher

Choisissez pour votre pêcher une **exposition en plein soleil**. Sachez qu'il faut qu'il soit à l'abri des vents dominants et des gelées à cause de la précocité de la floraison et de son caractère frileux.
C'est dans le sud de la France que le pêcher réussit le mieux. Si vous habitez dans le nord, palissez votre pêcher contre un mur exposé au soleil.
Note : pour les balcons, choisissez une variété naine qui a l'avantage d'être compacte. Elles viennent très bien en bac. Elles fleurissent joliment et donnent quelques fruits.
Plantez votre pêcher à l'automne ou au printemps dans un *sol léger*, profond, bien drainé, même sec et caillouteux **mais surtout pas calcaire**.
Note : sous forme de *scion* ou de *gobelet*, le pêcher à racines nues se plante d'octobre à mars. Vous ne trouverez plus d'arbres à racines nues en avril. Et dans le cas contraire, il vaut mieux ne pas les acheter !
Les pêchers étant autofertiles, vous ne serez pas obligé de planter d'autres variétés à proximité. Toutefois, **la présence d'un autre arbre situé à proximité favorisera la production**.
Attention : si vous ne plantez pas votre pêcher dans la semaine qui suit son achat, mettez-le en *jauge* dans un endroit ombragé de votre jardin.

- Creusez un trou d'une soixantaine de centimètres de profondeur et de 1 m de diamètre, de manière à bien ameublir la terre.(Il faut passer le Grep)
- Retirez cailloux et racines de mauvaises herbes.
- Déposez 2 poignées de poudre de corne torréfiée mélangée à de la terre au fond du trou de plantation.
- Rebouchez le trou de moitié avec de la terre additionnée de terreau de plantation ou de fumier composté.
- Rafraîchissez l'extrémité des racines du pêcher et *pralinez*-les. Le pralin, élaboré à partir d'un mélange gras de terre et de fumier ou de compost permet de constituer un enrobage collant qui protège les racines et stimule la reprise de la plante.
- Mettez en place un tuteur.
- Installez votre pêcher : le *collet* doit se trouver au niveau du sol.
- Rebouchez le trou avec un mélange de bonne terre.
- Tassez bien au pied de l'arbre.
- Formez une cuvette de terre autour du pied et remplissez-la d'eau.

Note : pour l'obtention d'une forme en gobelet du pêcher, vous devrez tailler les rameaux à environ 25/30 cm du haut du tronc (au-dessus d'un bourgeon placé vers l'extérieur de la ramure) et ne conserver que les 3 à 5 branches les mieux placées. Pour le pêcher en scion, vous devrez étêter le pêcher à la hauteur désirée afin de former le tronc et supprimer les rameaux en trop grand nombre.

Culture et entretien du pêcher

Le pêcher a besoin de soins réguliers. Il faudra non seulement bien choisir son lieu de plantation mais aussi surveiller sa croissance et son entretien.
Les traitements d'hiver du pêcher : Lorsque les bourgeons commencent à gonfler, pulvérisez de la bouillie bordelaise contre la cloque du pêcher**. Ce traitement préventif est également efficace contre la maladie criblée ou corynéum ainsi que contre la *moniliose*. Recommencez 10 jours plus tard.**
Effectuez 2 nouveaux traitements de bouillie bordelaise, espacés de 15 jours, **à la chute des feuilles**.
Les soins d'été du pêcher : En mai, il faut impérativement que vous interveniez sur votre pêcher pour éclaircir les fruits**, trop nombreux pour bien se développer.**

- Conservez 6 à 8 fruits sur 1 m de rameau.
- Taillez les pousses qui portent des fruits à 5 feuilles au-dessus des pêches favorisant ainsi leur croissance.
- Sur les variétés tardives qui risquent de manquer de soleil, il est possible de supprimer les feuilles qui masquent les fruits pour aider ces derniers à prendre une belle coloration.

L'arrosage du pêcher : Au niveau de l'arrosage, restez prudent car **le pêcher craint à la fois la sécheresse et l'excès d'eau.** Ses besoins en eau sont moyens et le plus important pour lui est d'avoir un excellent drainage.
Évitez à votre pêcher tout stress hydrique. Aussi, pour assurer une bonne fructification, **arrosez régulièrement d'avril à septembre**.

- Pour arroser, utilisez si possible de l'eau de pluie que vous aurez recueillie.
- Pour que l'eau ne s'étale pas et reste bien au-dessus des racines, faites une cuvette de terre autour du pied.
- Afin que l'eau aille directement au niveau des racines, vous pouvez lors de la plantation, mettre en place un tuyau avec une extrémité au contact de ses racines. Vous effectuerez alors l'arrosage directement par ce tuyau.

- Dans tous les cas de figure, surtout en période de fortes chaleurs, **arrosez de préférence tard le soir ou tôt le matin**.

Bon à savoir : vous constaterez très facilement les signes d'un manque d'eau : les feuilles palissent et se replient.
L'apport d'engrais pour le pêcher : Chaque année au printemps, apportez un engrais pour arbres fruitiers et en automne une fumure organique.
Le paillage du pêcher : Le paillage du pied du pêcher est important. **Il permet de protéger les racines des fortes chaleurs de l'été.**
Taille du pêcher : En raison de son mode de fructification qui engendre la formation de beaucoup de bois mort**,** le pêcher est l'arbre fruitier à noyau le plus exigeant en matière de taille**.**
Le pêcher fructifie sur les pousses de l'année précédente et les rameaux qui ont produit meurent quelques semaines après avoir fructifié.
Vous devrez pratiquer une taille de fructification en février-mars avant la floraison et éventuellement en avril après la mise à fleurs.
Récolte des pêches : Les fruits se gorgent doucement de soleil puis parviennent à maturité sur une période de temps réduite. Organisez-vous et établissez un calendrier des cueillettes. Si votre jardin est bien étudié, vous aurez sélectionné des variétés précoces, de mi-saison et tardives.
Tenez bien compte que **la pêche est un fruit fragile**, il n'est pas question, en saison, de *gauler* les fruits.
Conseil : il est possible de protéger vos arbres contre la gourmandise des oiseaux en installant filets à mailles ou épouvantails.
Quand et comment récolter ? Récoltez vos pêches, en fonction des variétés, de début juillet à fin août**, voire septembre pour quelques variétés. À maturité, le fruit est bien coloré, souple au toucher et se détache bien de l'arbre.**
Les pêches étant des fruits délicats, prenez garde de ne pas les entrechoquer au moment de la récolte. Évitez aussi de les tasser dans les clayettes ou les cagettes. Préférez les cagettes alvéolées.
La conservation de la pêche : Les fruits d'été, comme la pêche, sont consommés dans les jours qui suivent la cueillette quand ce n'est pas le jour même. Vous pourrez conserver vos pêches **de 3 à 5 jours dans un local frais**. Évitez le réfrigérateur qui détruit les arômes et rend les pêches cotonneuses. Il est cependant possible de les congeler crues simplement pelées et dénoyautées.
La pêche se prête à la préparation de nombreux desserts : confitures, salade de fruits, pêche Melba, tartes, compote… ou juste pochée dans un vin rouge.
Vous pouvez également l'essayer dans des recettes salées. Elle accompagne délicieusement le canard, le foie de veau, les viandes blanches et les volailles.Enfin, on retrouve aussi la pêche en conserve.
Note : la valeur nutritive de la pêche est de 40 kcal/100 g, avec 9 % de glucides seulement. Savoureuse, juteuse et rafraîchissante, elle est riche en vitamine C, en provitamine A, en potassium, phosphore, magnésium, fer mais aussi en manganèse, cuivre, zinc, iode et sélénium. Enfin, ses fibres aident au bon fonctionnement du transit intestinal.
Multiplication du pêcher : La plupart des pêchers seront multipliés par greffe, notamment par la greffe en écusson en été**.**
Les choix du porte-greffe : Le choix dépend du sol mais aussi de la région et de son climat :

- En sol sain, profond et non calcaire, utilisez le franc de pêcher (issu de semis de noyaux) qui est vigoureux.
- En *sol lourd* et humide, voire calcaire, notamment dans les régions du Nord, faites appel au prunier Saint-Julien.
- En sol sec et calcaire, et particulièrement dans le Midi, utilisez l'amandier.
- Dans le Sud-Ouest, choisissez plutôt les hybrides pêcher-amandier qui sont vigoureux et cultivables en sols calcaires.

La greffe en écusson du pêcher : Procédez à la greffe en écusson **avant la fin août**. Prélevez toujours un *greffon* sur une plante productive et saine, exempte de maladies.
La greffe consiste à souder deux végétaux : le porte-greffe enraciné au sol servant de support et le greffon, inséré au porte-greffe, destiné à se développer.
Elle est particulièrement adaptée si vous souhaitez modifier les caractéristiques de votre pêcher. Par exemple, pour l'adapter à un environnement défavorable et améliorer les qualités du fruit.
La greffe en écusson limite les gaspillages de greffons. Un seul œil est suffisant pour réaliser le greffage. Par ailleurs, vous n'aurez que 2 semaines à attendre pour voir si la greffe a pris.

Maladies, nuisibles et parasites : Comme la plupart des arbres fruitiers, le pêcher est sensible aux attaques des insectes (pucerons, thrips, cochenilles, tordeuses orientales du pêcher, petites mineuses du pêcher) et ainsi qu'aux maladies (moniliose, oïdium, tavelure, etc.).
Cependant, les maladies les plus fréquentes chez le pêcher sont la cloque du pêcher et la maladie criblée (coryneum).
La cloque du pêcher : La maladie est due au champignon *Taphrinadeformans*. C'est l'attaque la plus redoutable que subit le pêcher. **La cloque du pêcher peut bien souvent entraîner la perte totale de la récolte.**
Lors d'un printemps froid et humide, la maladie se caractérise par l'**apparition de feuilles boursouflées et rougeâtres**. Les premières feuilles visées sont celles qui sont toutes jeunes encore pliées. Elles prennent un aspect gaufré, s'enroulent sur elles-mêmes avant de se dessécher et de tomber. Les rameaux sont également touchés, ils s'**arrêtent de pousser, se déforment et se tordent**.
Sachez tout d'abord que le champignon passe l'hiver à l'état de spores au niveau des bourgeons et dans les creux formés par les rameaux. Il se développe en formant un grand nombre de spores aussitôt que la température a atteint 7 °C.
C'est à la fin de l'hiver et au début du printemps que vous devez agir avant la naissance des feuilles en traitant à la bouillie bordelaise. En effet, pour la cloque du pêcher, **rien ne remplace le traitement préventif** qui est le seul efficace contre ce champignon.
Si la maladie est déjà installée, vous ne pourrez éviter sa propagation qu'en retirant les feuilles touchées, en supprimant les branches les plus atteintes et en renouvelant une pulvérisation à base de bouillie bordelaise.
Coryneum (la maladie criblée) : Cette maladie se manifeste par des taches circulaires grisâtres sur les feuilles**, entourées d'un halo rouge, dont le centre se nécrose. Ce criblage caractéristique du feuillage dû au champignon a donné le nom populaire de la maladie « maladie criblée » ou « coup de fusil ».**
Le feuillage et les fruits se dessèchent, les feuilles criblées jaunissent et tombent. Dans les cas les plus sévères, le champignon attaque aussi les extrémités des jeunes rameaux. Les risques de contamination sont importants au printemps et en automne.
Le traitement est le même que pour la cloque du pêcher.

Conseils écologiques : La bonne période pour pailler le pêcher est le milieu de l'automne.
C'est aussi le moment où vous procéderez au nettoyage des massifs et à quelques travaux de taille. Passez les bois sains dans un broyeur de végétaux pour constituer un paillage écologique, économique et de bonne qualité.

Greffe en couronne*prochain atelier de greffe samedi 14 mars*

Pour sauvegarder des variétés anciennes d'arbres fruitiers, le greffage est un moyen incontournable. Dans nos vergers, nous pratiquons la greffe en couronne sur nos pommiers et nos poiriers : cette technique est aussi simple qu'efficace!

Qu'est ce qu'une greffe?
En horticulture et arboriculture, le greffage est une opération qui consiste à implanter dans les tissus d'une plante un bourgeon ou un fragment quelconque, prélevé sur une autre plante ou de la même plante, pour que celui-ci continue à croître en faisant corps avec la première. La greffe est le résultat de cette opération.

Quand le greffon se développe, il reproduit par division des cellules qui ont le même patrimoine génétique que lui. Le greffage permet donc de reproduire à l'identique les branches sur lesquelles on a prélevé le greffon.
Lorsque j'insère un greffon de Granny Smith, les branches qui se développent sont identiques à celles qui ont poussé dans le jardin de Maria Ann Smith à son arrivée en Australie en 1855!
Forte de son succès commercial, la Granny Smith a peu de chance de disparaître. Ce n'est pas le cas de variétés anciennes qui sont parfois cultivées et décrites depuis le douzième siècle.
Le greffage permet de les reproduire à l'identique et elles ne disparaîtront que si on les oublie au point de ne plus les greffer.
Le greffage est en quelque sorte une méthode de clonage à la portée de tout jardinier!
Pour greffer nos pommiers et nos poiriers, nous utilisons la greffe en couronne suivant une méthode adaptée par Denis-Jacques Chevalier pour multiplier les zones de contact entre le cambium du porte greffe et celui du greffon.
Cette méthode est plus facile à réaliser que la trop classique greffe en fente et elle est également moins traumatisante pour le porte greffe que l'on ne fend pas.
Rameaux greffons
Lors de la greffe, les rameaux greffons devront être à un stade hivernal où leurs bourgeons ne se seront pas encore développés.
Il faut donc les prélever en hiver, idéalement au mois de janvier et les conserver au frais et à l'abri de la lumière pour qu'ils restent à ce stade végétatif.
On les conserve traditionnellement dans du sable dans une tranchée exposée au nord. Depuis plusieurs années, nous les conservons au réfrigérateur entourés de papier humide et dans un sac plastique. Cette méthode donne de bon résultat à condition de bien doser le degré d'humidité dans le sac (il ne faut pas que les rameaux se dessèchent mais trop d'humidité les fait moisir).

Période de greffage

Le choix de la période du greffage est essentiel : la végétation doit avoir repris et les arbres doivent être en fleurs. En Normandie, il ne faut pas greffer les pommiers avant la fin du mois d'avril et les poiriers avant début avril.

La cire ou le mastic

La greffe doit être protégée pour éviter que la pluie ne s'infiltre dans la blessure. Abondante et facile à trouver, l'argile a été largement utilisée pour cela jusque dans les années 60. Elle a depuis été remplacée par des cires ou mastics à greffer dont le plus utilisé en Agriculture Biologique est le mastic à greffer à chaud Marbella.
Dans nos vergers, j'obtiens de bons résultats avec de la cire d'abeille utilisée à une température où elle a une consistance de pâte à modeler. Elle durcit alors rapidement après application et maintient fermement le greffon en position.

Protection contre les oiseaux

Les jeunes greffons sont des perchoirs bien tentants pour les oiseaux. Il faut donc impérativement protéger les greffes pour éviter qu'elles ne soient arrachées tant qu'elles ne supportent pas le poids des oiseaux dont certains peuvent être lourds… Je n'ai compris l'ampleur des dégâts sur mes premières greffes qu'en voyant une buse-variable de bonne taille se poser dessus!
Il existe de nombreuses techniques, mais deux bambous maintenus verticaux suffisent dans nos vergers à rendre les greffes moins confortables pendant leurs premiers mois.

Le greffage

- Couper le tronc du porte greffe à la hauteur souhaitée.
- Couper le greffon : conserver 4 à 5cm pour le biseau et 3 ou 4 bourgeons.
- Tailler le greffon en biseau.
- Fendre verticalement l'écorce du porte greffe.
- Glisser le biseau du greffon sous l'écorce du porte greffe.
- Appliquer la cire ou le mastic pour le maintenir en place (le mastic ne doit pas s'insérer sous l'écorce où il empêcherait le contact entre les cambium du greffon et du porte greffe).
- Recommencer une ou deux fois pour multiplier vos chances de succès.
- Appliquer plus de cire pour couvrir la plaie.
- Couvrir également de cire les extrémités des greffons pour éviter qu'ils ne se dessèchent.
- Protéger les greffes contre les oiseaux.
- Attendre impatiemment le débourrage des bourgeons qui montrera que la greffe a pris mais n'intervient pas avant trois semaines!
- A la fin de l'hiver suivant : garder le plus beau greffon sur chaque greffe et le tailler. Par précaution, on peut également garder un deuxième greffon taillé très court pendant quelque temps pour qu'il puisse remplacer le greffon principal s'il lui arrivait malheur.

CALENDRIER LUNAIRE D'APRES ALAIN CAMBOULIVES

mars

D 1		Semer des salades de printemps, sous abri.
L 2		Rabattre les graminées caduques dont les jeunes pousses sortent.
M 3		Mettre un voile de forçage sur les fraisiers, pour une récolte hâtée.
M 4		Tailler la vigne (taille de fin d'hiver).
J 5		Tailler l'olivier.
V 6		Semer sous abri des exotiques : ricin, datura, bananier…
S 7		22h04 Arracher les légumes-racines qui ne donnent plus.
D 8		Semer des radis ronds, sous châssis.
L 9		Bouturer les vivaces par tronçons de racines : consoude, géraniums vivaces…
M 10		Tailler les fuchsias de pleine terre (fuchsia de Magellan).
M 11		Limiter l'expansion de la ficaire dans les massifs.
J 12		Couper les vieilles frondes des fougères dont le jeune feuillage apparaît.
V 13 ◑		Semer des cardons, sous châssis froid.
S 14		Apporter du compost aux jeunes arbres fruitiers, en sol pauvre.
D 15		En climat doux, semer les tomates sous abri chauffé.
L 16		Repiquer le persil, en arrosant bien.
M 17		Tailler la bignone avant qu'elle ne redémarre.
M 18		Semer des soucis et autres fleurs compagnes au potager.
J 19 P		Tailler la sauge officinale.
V 20 ●		Achever la plantation des haies à feuillage caduc.
S 21		3h18 Mettre des pousses d'oseille à blanchir sous cloche opaque.
D 22		Couper les branches de pommier atteintes de chancre.
L 23		Nettoyer le pied des framboisiers.
M 24		Arracher les mauvaises herbes traçantes : bouton d'or, orties…
M 25		Semer les roses trémières et autres fleurs à pousse rapide.
J 26		Éclaircir les jeunes carottes.
V 27 ◐		Apporter du compost au pied des hellébores.
S 28		Achever la taille des rosiers-tige et grimpants.
D 29		Semer les choux primeurs (choux de printemps), en godet.
L 30		Traiter les pêchers au stade du «bouton rose», contre la cloque.
M 31		Semer les aubergines et poivrons, sous abri

Garbure des Midi-Pyrénées pour 6 personnes Préparation : 45mn, cuisson 2h15,

Ingrédients :6 tranches épaisses de jambon de Bayonne, 6 tranches de pain de campagne, 3 cuisses de confit de canard, 3 saucisses de Toulouse, 300 g de haricots blancs secs, 200 g de fèves, 500 g de pommes de terre, 2 carottes, 2 navets, ¼ de chou vert, 2 blancs de poireaux, 1 branche de céleri, 2 échalotes, 3 gousses d'ail, 2 l de bouillons de volaille, 20 cl de vin blanc sec, 1 bouquet garni, 1 c. à soupe de persil haché, 1 c. à soupe de graisse de confit de canard, sel, poivre.

Préparation : **1 :** La veille, mettez les haricots secs à tremper dans l'eau froide.**2 :** Le jour même, épluchez et coupez en gros dès les carottes, les pommes de terre et les navets. Pelez et hachez les échalotes et l'ail. Epluchez et émincez les blancs de poireaux et le céleri. Coupez les feuilles de chou en lanières et faites-les blanchir 5 min dans l'eau bouillante. Egouttez et réservez-les.**3 :** Préchauffez le four th 7/8 (220°).**4 :** Mettez les tranches de jambon, les haricots égouttés et le bouquet garni dans une grande marmite. Versez le bouillon de volaille et portez à ébullition. Baissez le feu et faites cuire à petits frémissements pendant 45 min. **5 :** Pendant ce temps, mettez les saucisses et les cuisses de canard dans un plat à four et faites-les colorer dans le four pendant 15 min en les retournant de temps en temps. Sortez le plat du four, retirez les viandes et déglacez le plat avec le vin blanc en grattant le fond avec une spatule en bois pour en décoller les sucs. Versez le jus obtenu dans la marmite. **6 :** Faites chauffer la graisse de confit dans une sauteuse. Faites-y revenir les échalotes et l'ail haché avec les carottes, les navets, le céleri et les poireaux. Salez, poivrez et versez le tout dans la marmite. Poursuivez la cuisson pendant 30 min. Ajoutez alors le chou blanchi et les pommes de terre. Prolongez la cuisson 35 min. 5 min avant la fin de la cuisson, ajoutez les fèves.**7 :** Pendant ce temps, faites griller les tranches de pain de campagne et frottez-les avec la gousse d'ail restante. Placez-les dans le fond d'une grande cocotte. **8 :** Retirez la marmite du feu et récupérez les viandes. Posez les tranches de jambon sur les tranches de pain puis versez le bouillon et les légumes par-dessus et posez le reste des viandes sur le tout. Parsemez de persil. Posez sur feu vif et portez à ébullition. Laissez bouillir 5 min et servez directement dans la cocotte.